

WINDSTEIN Château fort

Alain Kieber abandonne la présidence des Veilleurs du Nouveau-Windstein

Alain Kieber, président des Veilleurs du Nouveau-Windstein, ne se représente plus. Excédé par les lourdeurs administratives autour de la conservation des châteaux forts et le manque de considération des bénévoles, il cède sa place à son frère.

« C'est la réunion que nous avons eue au château cet été qui m'a décidé. Il y avait la conseillère départementale Nathalie Marajo-Guthmuller, le maire André Isel, et le gestionnaire des forêts Evrard de Turckheim. Tout le monde nous défendait. Mais pas la Drac », se souvient Alain Kieber, président des Veilleurs du Nouveau-Windstein.

Pour rappel, les bénévoles de l'association entament un chantier de fouilles au pied du bastion Nord en 2017. Le pied du mur est dégagé, laissant un front de taille de 3 mètres de haut béant, et les nombreuses pierres trouvées au sol sont hissées à l'étage supérieur. « Nous avons l'autorisation pour cette fouille, mais soudain, on a dû tout arrêter », affirme Alain Kieber.

À l'aube de la fête annuelle de l'association au château, il obtient tout de même de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) le droit d'araser le front de taille, par mesure de sécurité. La suite des travaux est stoppée, « alors qu'on nous avait validé un programme de travaux sur cinq ans, mais oralement », martèle-t-il.

Il projetait en effet de remonter le mur à l'étage avec les pierres hissées par les bénévoles. « On a trouvé des chaînages d'angles, avec liserés et protubérances typiques. Il n'y



Les pierres trouvées en bas ont été hissées à l'étage. Les bénévoles voulaient remonter le mur, par mesure de sécurité pour les visiteurs. Photo DNA/Marie GERHARDY

a pas de doute, les pierres trouvées viennent bien du mur du bastion Nord. Mais on nous dit que ce n'est pas sûr, et qu'on ne peut pas surinterpréter. »

La Drac demande à l'association de mandater d'abord un architecte et un archéologue agréés pour les Monuments historiques. « Et entre-temps, l'opération nous aura coûté 50 000 euros. Pour qu'ils reprennent les documents que nous avons déjà réalisés et les valident. Nous n'avons pas cet argent. Qu'un architecte de la Drac le fasse, alors ! »

« La discussion tourne en rond, je suis las »

Il poursuit : « En plus, remonter le mur permettrait de consolider le dernier pan qui

ne va pas tarder à s'effondrer. La lézarde est de plus en plus large. Et puis il y a le côté sécuritaire. Si on ne remonte pas le mur, les visiteurs se rendent à l'étage à leurs risques et périls, car il y a un vide de quatre mètres de haut. »

Alain Kieber est amer. « Pendant des années, j'ai suivi les procédures, constitué un comité de pilotage avec tous les acteurs, rendu des rapports d'activité tous les ans depuis 2004, je n'ai jamais reçu ni accusé de réception ni même retour. Maintenant, on me dit que je n'aurais soi-disant pas déposé le rapport 2015. »

Ainsi, le président a décidé d'abandonner sa fonction. « La discussion tourne en rond, je suis las. Cela fait 30 ans que je fais du bénévolat, ici

depuis 2003. Et soudain, on nous parle comme à des imbéciles qui ne savent rien faire. J'ai la satisfaction du travail et de la dynamique que j'ai insufflée. Le reste s'est trop politisé, je ne rentre pas dans ce jeu-là. »

À l'assemblée générale des Veilleurs du Nouveau-Windstein, samedi 11 janvier, c'est son frère Christophe qui a été élu à la présidence. Alain a été nommé président d'honneur. « Et nous n'engageons plus ni travaux ni fouilles. Nous nous contenterons d'entretenir et promouvoir le site. »

Contactée, la Drac, site de Strasbourg, a fourni une réponse conjointe de Carole Pezzoli, conservatrice régionale des Monuments historiques, et Nicolas Payraud, conservateur



Alain Kieber reste président d'honneur de l'association. Photo DNA/Marie GERHARDY



« On a trouvé des chaînages d'angles, avec liserés et protubérances typiques », explique le bénévole. Photo DNA/Marie GERHARDY

régional adjoint pour l'archéologie. Ils affirment que leurs demandes sont « constantes depuis plusieurs années, régies par le contrôle scientifique et technique exercé par l'État. »

Ils rappellent également que « la Drac du Grand Est a organisé deux journées d'information à l'attention des bénévoles » et que ces derniers y étaient nombreux. « Ces journées ont permis de mieux comprendre les demandes administratives, de préciser le rôle de l'État en tant que conseil et accompagnateur des porteurs de projet. »

La Drac reconnaît le rôle es-



Alain Kieber espérait consolider le dernier pan du mur, où la lézarde grandit. Photo DNA/Marie GERHARDY

sentiel des bénévoles sur l'entretien des ruines de châteaux, notamment leur capacité à donner l'alerte quand ils constatent des dégradations. Mais « l'archivage des bilans des travaux exercés par ces bénévoles l'est également. Il en va de la connaissance scientifique du château et de la transmission aux générations futures. »

Marie GERHARDY